Aa. Vv., «Questes. Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes»

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/4560>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4560

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

Pagination : 115

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « Aa. Vv., «Questes. Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes» », *Studi Francesi* [En ligne], 166 (I | LVI) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4560> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4560>

Ce document a été généré automatiquement le 19 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Questes. Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes»

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

«Questes. Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes», 20, 2011, pp. 111.

- 1 Les contributions recueillies dans ce numéro portent sur *Maris et femmes*. Dans l'*Avant-Propos* (pp. 1-11), Didier LETT souligne l'intérêt historique et social que cette thématique revêt pour les médiévistes. D'autre part, comme l'affirment Diane CHAMBODUC DE SAINT-PULGENT et Blandine LONGHI dans l'Introduction (pp. 12-37), à défaut de témoignages directs, il est important d'interroger les sources documentaires, notariées et littéraires, afin de déceler la place que la vie conjugale a eue dans l'histoire et la fiction médiévales. Des quatre articles constituant ce volume, deux concernent spécifiquement la littérature et la société françaises. Blandine LONGHI (*Bonnes et mauvaises épouses dans la geste de Guillaume d'Orange: différentes solutions littéraires à la peur de la femme*, pp. 54-67) présente une étude détaillée sur les figures féminines du cycle de Guillaume d'Orange, Guibourc et Blachefleur: ces deux types, nettement opposés entre eux, répondraient au malaise masculin suscité par l'altérité féminine. Sur un tout autre plan, Cécile BECCHIA étudie le rôle que les épouses d'hommes de pouvoir ont pu assumer dans la vie publique des villes bourguignonnes en général, et à Dijon en particulier, à la fin du Moyen Âge (*Les dames et la cité des hommes*, pp. 68-82). Les deux derniers articles sont, l'un, de Fanny OUDIN (*Héloïse et Abélard. Amants, époux, religieux*, pp. 38-53), l'autre de Diane CHAMBODUC DE SAINT-PULGENT (*Le couple dans la sphère économique à Lucques à la fin du XIV^e siècle*, pp. 83-100).